

TELEGRAMMES ET CORRESPONDANCES

Du 12 Mars

Le clergé et la politique

LE MANS. — Ce matin, en l'église cathédrale du Mans, on célébrait la messe de Saint-Joseph, à laquelle assistaient une foule de patrons et d'ouvriers manœuvriers.

A la porte de l'église on avait distribué, en très grand nombre, une brochure intitulée le «Catechisme du peuple», dans laquelle le gouvernement de la République est vivement attaqué. A ce sujet, le P. Guibet est monté en chaire et, par ordre de Mgr de Bonfils, évêque du Mans, a protesté en termes énergiques contre cet acte de propagande, déclarant que l'église est faite pour la prière et non pour la politique, et rappelant que S. S. Léon XIII a recommandé au clergé et aux fidèles le respect du gouvernement établi.

Une escadre anglaise en vue d'Ouessant

BREST. — Une escadre anglaise, qu'on dit être celle du Nord, est passée ce matin au large de l'île d'Ouessant d'où elle a été aperçue par les sémaphores qui l'ont immédiatement signalée à la préfecture maritime de Brest.

Cette escadre, qui était composée de huit croiseurs, quatre cuirassés et une corvette, venait de Plymouth et faisait route au Sud. On pense qu'elle se rend sur les côtes d'Espagne ou dans la Méditerranée.

L'union coloniale

NANTES. — Hier soir, M. Chailley-Bert, secrétaire général de l'Union coloniale, a donné, devant un auditoire d'élite, une intéressante conférence, paraphrasant les articles si appréciés du *Figaro* : « Que faire de nos fils ? » Profitant de la création à Nantes d'une école coloniale, destinée à former des colons et due à l'initiative généreuse de notre concitoyen M. Durand Gassel, l'orateur a présenté à ses auditeurs les avantages de l'expansion coloniale par le commerce et non par le fonctionnarisme. Il a expliqué les avantages de la spécialisation de l'enseignement, et a fait le parallèle du jeune Français, possesseur d'un petit capital, cherchant une place dans l'administration et vivant chichement de ses petites rentes et de son maigre traitement, et du jeune Anglo-Saxon parti du même point et faisant fructifier son argent dans de larges et audacieuses entreprises.

« Le Nantais, a-t-il dit en finissant, ayant devant lui les colonies et derrière lui la France, et le continent, mis en relations avec l'Océan par cette grandiose entreprise de la Loire navigable, doit voir dans un avenir prochain sa ville reconquérir la splendeur d'autrefois. »

Après quelques paroles de remerciement adressées par M. Buffet, vice-président de la Chambre de commerce, la séance a été levée et l'orateur vivement applaudi.

La santé de Mgr Fonteneau

ALBI. — L'état de Mgr Fonteneau s'étant aggravé, le prélat a demandé à recevoir le saint viatique. Cette émouvante cérémonie a eu lieu ce soir, après vêpres. Le clergé des quatre paroisses de la ville et le chapitre se sont réunis à la cathédrale, d'où ils se sont rendus processionnellement à l'archevêché, précédés du grand séminaire et de la maîtrise. Sous le dais d'or des grandes fêtes, M. le vicaire général Labonne portait le viatique.

Mgr Fonteneau, qui n'est pas alité, était dans sa chambre, entouré de sa famille et de ses serviteurs. Le prélat s'est agenouillé et a reçu la communion. Une heure après, le vénéré malade, dont l'esprit est toujours très lucide, a fait appeler son médecin, le docteur Pailhasil.

Mgr Fonteneau ne prend aucun aliment et ne parle plus : le dénouement fatal est imminent.

La catastrophe de Lagoubran

TOULON. — L'administration municipale fait démentir l'information, publiée par plusieurs journaux, suivant laquelle on aurait trouvé dix nouveaux cadavres sur le théâtre de la catastrophe.

Depuis lundi, cinquante-six inhumations exactement ont eu lieu. En outre, deux corps ont été emmenés au pays des familles des décedés.

Enfin, deux personnes ont été nommées comme ayant péri dans la catastrophe et n'ont pas encore été retrouvées.

On croit également que cinq ou six inconnus, ouvriers de passage, sont restés ensevelis sous les décombres.

Le chiffre officiel des morts reste ainsi fixé à soixante-cinq, celui des blessés, soignés dans les hôpitaux, les écoles ou à domicile, reste évalué à cent cinquante.

Arrivée du prince de Monaco

MONACO. — Le prince Albert est arrivé à deux heures, à bord du yacht *Princesse-Alice*.

Le prince a débarqué à trois heures et a été reçu sur le quai par la princesse, le gouverneur général, le maire et les principaux fonctionnaires.

Des salves d'artillerie ont salué l'arrivée du prince.

La ville est pavoisée.

PORT-SAÏD. — Le navire *Ridal-Hall* s'est échoué dans le canal de Suez. La navigation est interrompue, et plusieurs navires éprouvent des retards.

Tempête et inondations en Espagne

ALICANTE. — Un terrible ouragan sévit sur la côte. La mer est furieuse. Dans le port, les navires ont dû doubler leurs amarres. Une pluie torrentielle ne cesse de tomber.

Les communications par voie ferrée sont interceptées et les communications télégraphiques sont très difficiles.

A Villena, l'eau atteint les balcons. A Sax, plusieurs maisons ont été détruites et de nombreux animaux noyés.

VALENCE. — La tempête a causé de grands dégâts. Le village d'Alcira est complètement inondé, et l'inondation s'étend à plusieurs autres villages. La voie ferrée est coupée sur plusieurs points. Les pertes sont considérables.

Les autorités redoublent d'efforts pour secourir les habitants.

Argus.

LES CONCERTS

Petite, toute-petite nouveauté hier, au concert Lamoureux; petite mais point négligeable cependant : une mélodie, *Etoile du soir*, composée par M. Bachellet sur des vers d'Alfred de Musset. C'est un tableau crépusculaire de tendre et élégant sentiment, de teintes changeantes et jolies, où se retrouve la délicatesse de touche du charmant musicien de Fionà. Il a valu à l'auteur et à son interprète, Mme Jeanne Raunay, un très vif et très mérité succès. Cette belle artiste a chanté aussi l'air d'Agathe de *Freyschutz* avec une poésie, une grâce, une largeur de diction, une sûreté d'exécution absolument remarquables. On l'a acclamée.

Le programme ressemblait un peu à celui de dimanche dernier. Ouverture de la *Grotte de Fingal*, de Mendelssohn; *Scheherazade*, de M. Rimsky-Korsakow, que M. Chevillard joue de façon étonnante et dont, décidément, j'aime surtout le quatrième morceau, d'extraordinaire éclat; *Peer Gynt*, de M. Grieg; le *Venièberg*, de Wagner, et la *Marche ni-*

litaire française, de M. Saint-Saëns. Avant d'aller au Cirque, j'ai pu entendre, au Châtelet, la première partie de l'admirable *Rédemption* de César Franck. L'effet a été prodigieux. Mlle du Minil, déclamaient les récits; Mlle Tanesi faisait l'archange; l'orchestre et les chœurs obéissaient superbement à M. Colonne, qui s'est honoré en reprenant ce magnifique et divin chef-d'œuvre.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THÉÂTRES

Ce soir :

A l'Opéra, 100^e représentation de *la Valkyrie*.

— Au Gymnase, neuvième spectacle d'abonnement, 2^e série des lundis (cartes bleues) : *Un Conseil judiciaire*.

— Au théâtre du Vaudeville, huitième spectacle d'abonnement, 4^e série des lundis (cartes vertes) : *le Lys rouge*.

Par arrêté ministériel, notre confrère M. Charles Malherbe, qui était déjà archiviste adjoint de l'Opéra, vient d'être nommé archiviste en remplacement de M. Charles Nutter, récemment décédé.

Lors du bicentenaire de Pierre Corneille, la Comédie-Française offrit un intermède des plus intéressants dans la représentation donnée en l'honneur de l'auteur du *Cid*.

Le doyen, M. Got, lut le discours prononcé à l'Académie française par Jean Racine devant le frère et successeur de Corneille, Thomas Corneille.

Le 21 avril, jour du bicentenaire de Racine, le doyen actuel, M. Mounet-Sully, donnera lecture de l'éloge de Jean Racine, prononcé à l'Académie par M. de Valincour, le 27 juin 1699.

C'est l'ami de Boileau, l'homme de l'épître : L'honneur, cher Valincour...

La séance, estime notre confrère Aderer, sera piquante, comme on dit à l'Institut.

Au théâtre Sarah-Bernhardt, on a lu hier aux artistes *la Tragique Histoire d'Hamlet, prince de Danemark*.

L'œuvre magistrale de Shakespeare a été non pas adaptée par MM. Eugène Morand et Marcel Schwob, mais pour ainsi dire traduite littéralement en prose. La pièce nouvelle ne ressemble donc en rien aux autres *Hamlet* déjà représentés sur la scène française, dans lesquels le texte a dû forcément se plier aux exigences de nos poètes, soit pour l'harmonie des vers, soit pour celle de nos conventions théâtrales.

L'Hamlet présenté par MM. Morand et Schwob est textuellement celui du grand dramaturge anglais.

Ajoutons, pour compléter l'information prise par nous sur le vif, que la lecture a obtenu auprès de Mme Sarah Bernhardt et de ses artistes un succès considérable.

La distribution des principaux rôles a été de suite arrêtée ainsi :

Hamlet	Mme Sarah Bernhardt
Le roi Claudius	MM. Brémont
Laërte	Chagnier
Polonius	Magnier
Ophélie	Mmes Blanche Dufrêne
Gertrude	de Pontry

Spectacles de la semaine au théâtre Sarah-Bernhardt :

Aujourd'hui lundi, mardi et mercredi : *Dalila*.

Jeudi, vendredi et samedi : *la Tosca*.

Dimanche 19, en matinée : *Dalila*; en soirée : *la Tosca*.

Au Nouveau-Théâtre :

Ce soir dernière, irrévocablement, deux dernières du *Roi de Rome*; jeudi, à huit heures et demie, répétition générale de *la Belle madame Hesselin*; le lendemain, première représentation.

Nous apprenons la mort, à Beaulieu (Alpes-Maritimes), d'une personnalité bien connue du monde des théâtres : Emile Hayez.

Il fut avec Fournier, décédé il y a quelques années, et Planchet, qui exerce encore au Châtelet, à la Gatté, à la Porte-Saint-Martin et aux Bouffes, l'un des plus experts potentats de la vente des billets d'auteur, voire de la commandite des théâtres, dans lesquelles il recueillit une respectable fortune. Il était titulaire de ce droit aux Variétés, au Palais-Royal, au Vaudeville, au Gymnase, à la Renaissance et prit la succession de Fournier pour l'Opéra. Veuf en premières noces, il avait épousé ensuite une très sympathique artiste du Palais-Royal, Mme Marie Leroux, et s'était à peu près retiré des affaires.

Domicilié à Villennes, près de Poissy, il avait été élu maire de cette localité.

Très affecté par la mort successive de la mère de sa femme et d'un fils qu'il adorait, il a succombé avant-hier à Beaulieu où il possédait une propriété hivernale.

Le brillant baryton Jean Périer nous fait part de son mariage avec Mlle Mathilde Tréhet.

Ce n'est donc plus lui qui chante *Véronique* aux Bouffes depuis quelques jours. Il est remplacé par M. Alberthiel.

Mme Antonia Laurent est engagée à l'Ambigu pour la représentation des *Chevaliers du Brouillard*, qu'on va mettre bientôt en répétition.

L'excellente artiste jouera le rôle de mistress Sheppard, qui fut créé par Emilie Guyon.

On nous signale le nom d'un sieur « Henri de Sombreuil » dont la carte porte ces titres : *Directeur du Casino de Caunterets, rédacteur au Figaro*, et qui inonde les théâtres de demandes de places.

Nous tenons à faire savoir à MM. les directeurs et à MM. les secrétaires des théâtres que cet individu nous est absolument inconnu, et qu'il usurpe un titre — sinon deux — qui n'est pas le sien.

Mlle Délia, qui est allée à Milan donner une série de six représentations de *Samson et Dalila*, est tombée malade dans cette ville, et la « deuxième » de l'œuvre de Saint-Saëns n'a pu avoir lieu.

Sous le titre *la Revue chez la portière*, MM. Victor Meusy et Fernand Disles terminent une fantaisie à trois personnages dont le principal rôle sera créé par l'une de nos plus spirituelles divettes.

Jules Huret.

PETITES NOUVELLES

Aux Bouffes-du-Nord, la répétition générale pour la presse du drame de MM. Médina et Julaine, *le Moucheron*, est fixée à après-demain mercredi, à 8 heures; la première aura lieu le lendemain.

— Après huit mois d'une maladie qui a été un véritable martyre, Mme Andrée-Louis Lacombe, la veuve du célèbre musicien, complètement rétablie, reprend ses leçons de chant, au grand contentement de tous ceux qui connaissent et apprécient sa belle et si utile méthode.

— Liste officielle des numéros gagnants de la Loterie des artistes et employés de l'Opéra : 47,744 Une parure perles et diamants. — 15,659 Voiture automobile. — 47,960 Piano de la maison Erard. — 44,043 Œuvre d'art de Falguère. — 40,934 Tableau de Rochegrosse. — 43,133 Ameublement de salon (Hamot). — 46,656 Lot offert par le Président de la République. — 43,239 Un éventail (Duyellero). — 264 Une bicyclette de luxe. — 44,561 Un fusil de chasse (Lefancheux). — 15,934 Un surtout de table. — 43,401 Une lampe de la Ferronnerie d'art. — 15,736 Un plat (maison Goldscheider). — 2,423 Un phonographe de luxe offert par la maison Pathé. — 8,820 Un abonnement (*Simple Revue*). — 2,068 Un abonnement (*Simple Revue*). — 1,153 Un abonnement (*Simple Revue*). — 48,461 Un abonnement (*Simple Revue*). — 47,071 Un abonnement (*Simple Revue*).